
Partir

Rendez-vous

Hameau de Saint Jean, Clarques chez Françoise et Gégé

Mardi 14 septembre 2017, à 19h00

Au sommaire :

Aller sans retour	Juliette	page 3
Bon voyage dans la lune	Félix Leclerc	page 4
Caravane	Raphael	page 5
Dès que le vent soufflera	Renaud	page 6
Emmenez-moi	Charles Aznavour	page 8
Il est libre Max	Hervé Cristiani	page 9
Il voyage en solitaire	Gérard Mancet	page 10
La ballade des baladins	Gilbert Bécaud	page 11
La Quête	Jacques Brel	page 12
Les saltimbanques	Guillaume Apollinaire	page 13
Lettre à Loulou	Julos Beaucarne	page 14
Le vent nous portera	Noir Désir	page 15
L'auto-stop	Maxime Leforestier	page 16
Lindberg	Robert Charlebois	page 17
Ma liberté	Georges Moustaki	page 18
Moi mes souliers	Félix Leclerc	page 19
Nationale 7	Charles Trenet	page 20
On The Road Again	Bernard Lavilliers	page 21

Paris Seychelles	Julien Dorépage 22
Partir	Julien Clercpage 23
Royaume de Siam	Gérard Mancetpage 24
Santiano	Hugues Auffraypage 25
Si t'as été à Tahiti	Paolapage 26
Tout in haut de ch' terril	Renaudpage 27
Une île	Serge Lamapage 29
Vesoul	Jacques Brelpage 30
Voyage voyage	Desirelesspage 31

ALLER SANS RETOUR *Juliette Noureddine*

Ce que j'oublierai c'est ma vie entière,
La rue sous la pluie, le quartier désert,
La maison qui dort, mon père et ma mère
Et les gens autour noyés de misère
En partant d'ici
Pour quel paradis
Ou pour quel enfer?
J'oublierai mon nom, j'oublierai ma ville
J'oublierai même que je pars pour l'exil

refrain

**Il faut du courage pour tout oublier
Sauf sa vieille valise et sa veste usée
Au fond de la poche un peu d'argent pour
Un ticket de train aller sans retour
Aller sans retour**

J'oublierai cette heure où je crois mourir
Tous autour de moi se forcent à sourire
L'ami qui plaisante, celui qui soupire
J'oublierai que je ne sais pas mentir
Au bout du couloir
J'oublierai de croire
Que je vais revenir
J'oublierai, même si ce n'est pas facile,
D'oublier la porte qui donne sur l'exil

Refrain

Ce que j'oublierais... si j'étais l'un d'eux
Mais cette chanson n'est qu'un triste jeu
Et quand je les vois passer dans nos rues
Étranges étrangers, humanité nue
Et quoi qu'ils aient fui
La faim, le fusil,
Quoi qu'ils aient vendu,
Je ne pense qu'à ce bout de couloir
Une valise posée en guise de mémoire

BON VOYAGE DANS LA LUNE *Félix Leclerc*

Partez, messieurs, bon voyage dans la lune
Et couvrez bien vos oreilles...
On dit que froide est cette partie des cieux
Mais qu'on y vit mille ans au lieu de cent.
Paraît aussi qu'sur les dunes poussent des fruits
Qui redonnent la jeunesse
Emportez-vous des casseaux, des manteaux
Et pêchez des étoiles dans la mer.

Moi et ma mie nous resterons ici
Dans le château des patrons,
Férons de l'Ile un grand jardin fleuri
Avec des arbres pour qu'y grimpent nos garçons.
Partez rassurés pour ce qui est de nous
Vous enverrons des visions
Promettez-nous
Surtout de n'pas revenir
Prendrons bien soin de vos possessions.
Prisons deviendront cages à lapins
Ouvrirons tous les hôtels,
Y coucherons les poules et les gazelles
Et les chiens et les p'tits pots de miel.

Plus de banques plus d'écoles
Plus de frontières
Plus de procès plus de lois
Les morts qui marchent, nous vous les enverrons,
Ce qui veut dire
Que peu nombreux nous s'rions.

Partez messieurs bon voyage dans la lune,
Enfin je vais aimer ma belle !
Sors, mon amour,
N'aie plus crainte des pièges,
Le mal est parti avec les hommes.
Deviendrons libres et dieux et sereins
Et nous rirons d'innocence
Et un matin, grande visite sur l'perron:
L'ange Gabriel qui jouera du clairon.
Oh, l'beau matin qui s'en vient,
Pam, pam, pam,
Pam, pam, pam, pam,
Pam, pam, pam !

CARAVANE *Raphael*

Est-ce que j'en ai les larmes aux yeux
Que nos mains ne tiennent plus ensemble
Moi aussi je tremble un peu
Puisque je ne vais plus attendre

Est-ce qu'on va reprendre la route
Est-ce que nous sommes proches de la nuit
Est-ce que ce monde a le vertige
Est-ce qu'on sera un jour puni

Est-ce que je rampe comme un enfant
Est-ce que je n'ai plus de chemise
C'est le Bon Dieu qui nous fait
C'est le Bon Dieu qui nous brise

Est-ce que rien ne peut arriver
Puisqu'il faut qu'il y ait une justice
Je suis né dans cette caravane
Mais nous partons allez viens
Allez viens

Tu lu tu, tu lu tu...

Et parce que ma peau est la seule que j'ai
Que bientôt mes os seront dans le vent
Je suis né dans cette caravane
Et nous partons allez viens
Allez viens

Tu lu tu, tu lu tu...
Allez viens
Tu lu tu, tu lu tu...

DÈS QUE LE VENT SOUFLERA *Renaud*

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme, tatatin
Moi, la mer, elle m'a pris je m'souviens un mardi
J'ai troqué mes santiags et mon cuir un peu zone
Contre une paire de docksides et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses qui me disaient "Sois prudent"
La mer, c'est dégueulasse les poissons baisent dedans

**Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en aillerons**

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris au dépourvu, tans pis
J'ai eu si mal au cœur sur la mer en furie
Que j'ai vomi mon quatre heures et mon minuit aussi
J' me suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté ses sous
C'est de la plaisance, c'est le pied

Refrain

Ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Mais elle prend pas la femme qui préfère la campagne
La mienne m'attend au port au bout de la jetée
L'horizon est bien mort dans ses yeux délavés
Assise sur une bitte d'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte la mer c'est son malheur

Refrain

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prends l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris comme on prend un taxi
Je ferai le tour du monde pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde veulent bien me lâcher la grappe
J'irais aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans n'oublieront mon prénom

Refrain

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prends l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris et mon bateau aussi
Il est fier, mon navire il est beau, mon bateau
C'est un fameux trois mats fin comme un oiseau (Hissez haut)
Tabarly, Pageot Kersauson ou Riguïdel
Naviguent pas sur des cageots ni sur des poubelles

Refrain

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prends l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris je me souviens un Vendredi
Ne pleure plus, ma mère ton fils est matelot
Ne pleure plus, mon père je vis au fil de l'eau
Regardez votre enfant il est parti marin
Je sais c'est pas marrant mais c'était mon destin

**Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en aillerons**

**Dès que le vent soufflera nous repartira
Dès que les vents tourneront je me n'en aillerons**

EMMENE MOI *Charles Aznavour*

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits
Les bateaux
Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux des idées vagabondes aux reflets de ciels bleus
De mirages
Traînant un parfum poivré de pays inconnus
Et d'éternels étés où l'on vit presque nus
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

**Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil**

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour,
Un verre à la main
Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose, un merveilleux été
Sur la grève
Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi et je me pends au cou
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

Refrain

Suite :

Un beau jour sur un rafiot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans la soûte à charbon
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines où rien n'est important
Que de vivre
Où les filles alanguies vous ravissent le cœur
En tressant m'a-t'on dit de ces colliers de fleurs
Qui enivrent

Je fuirais, laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort

**Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil
Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil
La, la, la, la, la, la, la, la, la**

IL EST LIBRE MAX *Hervé Cristiani*

Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait
Il a le sourire facile, même pour les imbéciles
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges
Il n'se laisse pas étourdir par les néons des manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui les poissons dans la nasse

Il est libre Max
Il est libre Max !
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il travaille un p'tit peu quand son corps est d'accord
Pour lui faut pas s'en faire, il sait doser son effort
Dans l' panier de crabes, il n'joue pas les homards
Il n'cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare

Il est libre Max
Il est libre Max!
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il r'garde autour de lui avec les yeux de l'amour
Avant qu't'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ
Il n'fait pas de bruit, il n'joue pas du tambour
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour

Il est libre Max
Il est libre Max!
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Et bien sûr toutes les filles lui font leurs yeux de velours
Lui, pour leur faire plaisir, il leur raconte des histoires
Il les emmène par-delà les labours
Chevaucher les licornes à la tombée du soir

Il est libre Max
Il est libre Max!
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants de son cœur
Qu'est-ce qu'ils s'racontent, c'est ça qu'il faudrait savoir
Pour avoir comme lui autant d'amour dans le regard

Il est libre Max
Il est libre Max!
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

IL VOYAGE EN SOLITAIRE *Gérard Manset*

Il voyage en solitaire
Et nul ne l'oblige à se taire
Il chante la terre
Il chante la terre

Et c'est une vie sans mystère
Qui se passe de commentaires
Pendant des journées entières
Il chante la terre

**Mais il est seul
Un jour
L'amour
L'a quitté, s'en est allé
Faire un tour de l'autre côté
D'une ville où y'avait pas de place
Pour se garer**

Il voyage en solitaire
Et nul ne l'oblige à se taire
Il sait ce qu'il a à faire
Il chante la terre

Il reste le seul volontaire
Et, puisqu'il n'a plus rien à faire
Plus fort qu'une armée entière
Il chante la terre

**Mais il est seul
Un jour
L'amour
L'a quitté, s'en est allé
Faire un tour de l'autre côté
D'une ville où y'avait pas de place
Pour se garer**

Et voilà le miracle en somme
C'est lorsque sa chanson est bonne
Car c'est pour la joie qu'elle lui donne
Qu'il chante la terre

LA BALLADE DES BALADINS *Gilbert Bécaud*

Les baladins qui serpentent les routes
Viennent de loin parmi les champs de blé
Les bonnes gens regardent et les écoutent
Et les étoiles leur parlent de danser
Les vieux châteaux dressés du fond du Moyen Age
Semblent guider leurs pas légers comme un matin
Et parmi les donjons perchés dans les nuages
Des princesses leur font des signes avec les mains
Mais les gars de vingt ans qui ressemblent à des dieux
Insouciantes et joyeux parmi leurs rondes folles
Passent sous les donjons sans dire une parole
Ils ne regardent pas les bras tendus vers eux

**Danse donc, joli baladin
C'est la ballade, c'est la ballade
Danse donc, joli baladin
C'est la ballade d'Arlequin**

Les baladins qui serpentent les routes
Qui sont-ils donc dans leur costume d'or?
Des vagabonds ou des dieux en déroute?
Ils n'ont que des chansons pour seul trésor
Quand ils n'auront plus soif, ayant bu à la brume
Ils danseront pieds nus sur des fils argentés
Que cinq mille araignées tisseront sous la lune
D'une branche de houx jusqu'aux sapins gelés
Ils sont accompagnés dans la ronde divine
Par les enfants des rois aux longs cheveux bouclés
C'est un cortège bleu de mille mandolines
Où flottent un peu partout des voiles de mariée

C'est ainsi que l'on vit le plus grand mariage
De la fille du vent avec un arlequin
Mais tout cela n'était qu'un fragile mirage
Et je reste tout seul avec mes lendemains

Ohé les baladins
Vous partez?..
Emmenez-moi.

LA QUETE *Jacques Brel*

Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part

Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile

Telle est ma quête,
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours
Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour

Je ne sais si je serai ce héros
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclabousseraient de bleu
Parce qu'un malheureux

Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé
Brûle encore, même trop, même mal
Pour atteindre à s'en écarteler
Pour atteindre l'inaccessible étoile.

LES SALTIMBANQUES *Guillaume Apollinaire/Serge Bessière*

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises.

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe.

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours, des cerceaux dorés
L'ours et le singe, animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage

CHANSON POUR LOULOU *Julos Beaucarne*

T'es partie sur l'coup d'une heure
En février, à la chandeleur
Et l'hiver a repris vigueur
Au fond d'mon cœur

Je suis resté seul sur le pont
Avec nos deux p'tits moussaillons
Il paraît qu'on t'a vu passer
Dans les pays de l'autre côté
Il paraît qu'on t'a vu passer
Dans les pays de l'autre côté

Ceux qui l'ont dit en ont menti
Car quand le soir est doux ici
Je sens ton sourire qui revient
Et la caresse de ta main
Je sens ton sourire qui revient
Et la caresse de ta main

Je sens que tu es tout contre moi
Que ta fraîcheur pénètre en moi
Que tu me dis dedans l'oreille
Des mots d'amour doux comme le miel

Pourtant des fois quand j'y pense pas
Je m'dis que j'te reverrai pas
J't'entends alors rire aux éclats
De l'aut' côté de la paroi
J't'entends alors rire aux éclats
De l'aut' côté de la paroi

Il est des amis du Québec
Qui te parlent parfois le soir
En même temps t'es à Carpentras
A Méthamis et à Java

La mort fait voyager son monde
Tu vas plus vite que le son
T'es partout sur la terre ronde
T'es devenue une chanson
T'es partout sur la terre ronde
T'es devenue une chanson

LE VENT NOUS PORTERA *Noir Désir*

Je n'ai pas peur de la route
Faudrait voir, faut qu'on y goûte
Des méandres au creux des reins
Et tout ira bien
Le vent l'emportera

Ton message à la grande ourse
Et la trajectoire de la course
A l'instantané de velours
Même s'il ne sert à rien
Le vent l'emportera

**Tout disparaîtra
Le vent nous portera**

La caresse et la mitraille
Cette plaie qui nous tiraille
Le palais des autres jours
D'hier et demain
Le vent les portera

Génétique en bandoulière
Des chromosomes dans l'atmosphère
Des taxis pour les galaxies
Et mon tapis volant dis ?
Le vent l'emportera

**Tout disparaîtra
Le vent nous portera**

Ce parfum de nos années mortes
Ceux qui peuvent frapper à ta porte
Infinité de destin
On en pose un, qu'est-ce qu'on en retient ?
Le vent l'emportera

Pendant que la marée monte
Et que chacun refait ses comptes
J'emmène au creux de mon ombre
Des poussières de toi
Le vent l'emportera

**Tout disparaîtra
Le vent nous portera**

L'AUTO-STOP *Maxime Le Forestier*

On est arrivés sac au dos à huit heures
Avec Olivier et Margot et Peter,
C'était le grand départ
Vers le sud et vers les vacances
On trouvera, je pense
Une auto avant ce soir

Porte d'Orléans résignés un peu pâles
Près de quatre cents en Juillet et c'est normal
Quatre cents comme nous
Pouce en l'air avec des guitares
La nuit tombe tard
Mais quand même, installons-nous

**Alors, on a monté la tente
Sur le bord du trottoir
En se disant : "Déjà qu'il vente
Il pourrait bien pleuvoir."**

Quatre jours plus tard on était toujours là
Avec des guitares abrités pourquoi pas
Avec un verre de vin
Chaque fois que quelqu'un s'arrête
C'était pas la fête
Mais enfin, on était bien

C'est, je crois, le treize au matin qu'une auto
A pris deux Anglaises un marin et Margot
Nous on est resté là
Heureusement que nos deux voisines
Ont fait la cuisine
Dans le fond, c'est mieux comme ça

**Et on a remonté la tente
Plus loin sur le trottoir
En se disant : "Déjà qu'il vente
Il pourrait bien pleuvoir."**

Quinze jours plus tard on était toujours là
Presqu'à bout d'espoir quand un car s'arrêta.
Quinze jours pour partir
Quand on a qu'un mois de vacances
On n'aura, je pense, pas le temps de revenir

Fin :

**Et on a fini nos vacances
Sur le bord d'un trottoir
Quand on a dit: "C'est ça, la France."
Il s'est mis à pleuvoir**

LINDBERG *Robert Charlebois/Louise Forestier*

Des hélices, astrojet, Whisperjet, Clipperjet, Turbo
A propos chu pas rendu chez Sophie
Qui a pris l'avion St-Esprit de Duplessis sans m'avertir
Alors chu r'parti sur Québec Air
Transworld, Nord-East, Eastern, Western
Puis Pan-American
Mais ché pu où chu rendu.

J'ai été au sud du sud au soleil bleu blanc rouge
Les palmiers et les cocotiers glacés
Dans les pôles aux esquimaux bronzés
Qui tricotent des ceintures fléchés farcies
Et toujours ma Sophie qui venait de partir
Partie sur Québec Air
Transworld, Nord-East, Eastern, Western
Puis Pan-American
Mais ché pu où chu rendu

Y avait même, y avait même une compagnie
Qui engageait des pigeons
Qui volaient en dedans et qui faisaient le ballant
Pour la tenir dans le vent c'était absolument, absolument
Absolument très salissant
Alors chu r'partie sur Québec Air
Transworld, Nord-East, Eastern, Western
Puis Pan-American
Mais ché pu où chu rendu

Ma Sophie, ma Sophie à moi a pris une compagnie
Qui volait sur des tapis de Turquie c'est plus parti
Et moi, et moi, à propos, et moi
Chu rendu à dos de chameau
Je préfère mon Québec Air
Transworld, Nord-East, Eastern, Western
Puis Pan American
Mais ché pu où chu rendu

Et j'ai fait une chute une kriss de chute en parachute
Et j'ai retrouvé ma Sophie, elle était dans mon lit
Avec mon meilleur ami
Et surtout mon pot de biscuits
Que j'avais ramassé
Sur Québec Air
Transworld, Nord-East, Eastern, Western
Puis Pan-American
Mais ché pu où chu rendu

MA LIBERTE *Georges Moustaki*

Ma liberté

Longtemps je t'ai gardée comme une perle rare

Ma liberté

C'est toi qui m'a aidé à larguer les amarres

Pour aller n'importe où pour aller jusqu'au bout

Des chemins de fortune

Pour cueillir en rêvant une rose des vents

Sur un rayon de lune.

Ma liberté

Devant tes volontés mon âme était soumise

Ma liberté

Je t'avais tout donné ma dernière chemise

Et combien j'ai souffert pour pouvoir satisfaire

Toutes tes exigences

J'ai changé de pays j'ai perdu mes amis

Pour gagner ta confiance.

Ma liberté

Tu as su désarmer toutes Mes habitudes

Ma liberté

Toi qui m'a fait aimer même la solitude

Toi qui m'as fait sourire quand je voyais finir

Une belle aventure

Toi qui m'as protégé quand j'allais me cacher

Pour soigner mes blessures.

Ma liberté

Pourtant je t'ai quittée une nuit de décembre

J'ai déserté

Les chemins écartés que nous suivions ensemble

Lorsque sans me méfier les pieds et poings liés

Je me suis laissé faire

Et je t'ai trahi pour une prison d'amour

Et sa belle geôlière

Et je t'ai trahi pour une prison d'amour

Et sa belle geôlière.

MOI MES SOULIERS *Félix Leclerc*

Moi mes souliers ont beaucoup voyagé
Ils m'ont porté de l'école à la guerre
J'ai traversé sur mes souliers ferrés
Le monde et sa misère.

Moi mes souliers ont passé dans les prés
Moi mes souliers ont piétiné la lune
Puis mes souliers ont couché chez les fées
Et fait danser plus d'une.

Sur mes souliers y'a de l'eau des rochers
D'la boue des champs et des pleurs de femmes
J'peux dire qu'ils ont respecté le curé
L'pays, l'bon Dieu et l'âme.

S'ils ont marché pour trouver l'débouché
S'ils ont traîné de village en village
Suis pas rendu plus loin qu'à mon lever
Mais devenu plus sage.

Tous les souliers qui bougent dans les cités
Souliers de gueux et souliers d'arène
Un jour cesseront d'user les planchers
Peut-être cette semaine.

Non mes souliers n'ont pas foulé Athènes
Moi mes souliers ont préféré les plaines
Quand mes souliers iront dans les musées
Ce sera pour s'y, s'y accrocher.

Au paradis parait-il mes amis
C'est pas la place pour les souliers vernis
Dépêchez-vous de salir vos souliers
Si vous voulez être pardonnés
Si vous voulez être pardonnés.

NATIONALE 7 *Charles Trenet*

De toutes les routes de France d'Europe
Celle que j' préfère est celle qui conduit
En auto ou en auto-stop
Vers les rivages du Midi

Nationale 7
Il faut la prendre qu'on aille à Rome à Sète
Que l'on soit deux trois quatre cinq six ou sept
C'est une route qui fait recette

Route des vacances
Qui traverse la Bourgogne et la Provence
Qui fait d' Paris un p'tit faubourg d'Valence
Et la banlieue d'Saint-Paul-de-Vence

Le ciel d'été
Remplit nos cœurs d'sa lucidité
Chasse les aigreurs et les acidités
Qui font l'malheur des grand's cités
Toutes excitées.

On chante, on fête
Les oliviers sont bleus ma p'tit' Lisette
L'amour joyeux est là qui fait risette
On est heureux Nationale 7.

Route des vacances
Qui traverse la Bourgogne et la Provence
Qui fait d' Paris un p'tit faubourg d'Valence
Et la banlieue d'Saint-Paul-de-Vence

Le ciel d'été
Remplit nos cœurs d'sa lucidité
Chasse les aigreurs et les acidités
Qui font l'malheur des grand's cités
Toutes excitées

On chante, on fête
Les oliviers sont bleus ma p'tit' Lisette
L'amour joyeux est là qui fait risette
On est heureux Nationale 7. **x3**

ON THE ROAD AGAIN *Bernard Lavilliers*

Nous étions jeunes et larges d'épaules
Bandits joyeux, insolents et drôles
On attendait que la mort nous frôle
On the road again, again,
On the road again, again.

Au petit jour on quittait l'Irlande
Et, derrière nous, s'éclairait la lande
Il fallait bien, un jour, qu'on nous pendre
On the road again, again,
On the road again, again,
On the road again, again,
On the road again, again.

La mer revient toujours au rivage
Dans les blés mûrs, y'a des fleurs sauvages
N'y pense plus, tu es de passage
On the road again, again,
On the road again, again.

Nous étions jeunes et larges d'épaules
On attendait que la mort nous frôle
Elle nous a pris, les beaux et les drôles
On the road again, again,
On the road again, again.

Ami, sais-tu que les mots d'amour
Voyagent mal de nos jours ?
Tu partiras encore plus lourd
On the road again, again,
On the road again, again,
On the road again, again,
On the road again, again,
.....

PARIS-SEYCHELLES *Julien Doré*

Te sourire dehors à Angoulême
Un Chasse-Spleen Melchior, Paris-Seychelles
Découvrir ton corps depuis la Seine
Du sombre décor Lucrèce est reine.
On s'était dit des choses
Que l'on ne tiendra pas
Le temps que l'eau se pose
Sur nos ronces lilas.

Le soleil s'endort sur Seychelles
Le sable et l'aurore, fleur de sel
Attends-moi je sors de l'île aux cerfs
L'orage est de l'or pour se perdre.

**I need you so,
I won't let you go,
I need you so,
I won't let you go,
x2**

Souffrir la mort pour te plaire,
Défendre nos torts et puis se taire,
Le désir encore pour l'hiver,
Un chaos d'efforts sur Saint-Hilaire.

On s'était dit des choses
Que l'on ne tiendra pas,
Le temps que l'on se pose
Sur nos lauriers mayas.
On s'était dit des choses.

**I need you so
I won't let you go
I need you so
I won't let you go
x2**

On s'était dit des choses
Que l'on ne tiendra pas
Le temps que l'eau se pose
Sur nos ronces lilas.

PARTIR *Julien Clerc*

Depuis l'enfance je suis toujours en partance
Je vais je vis contre le cours de ma vie.

Partir partir
On a toujours un bateau dans le cœur
Un avion qui s'envole pour ailleurs
Mais on n'est pas à l'heure
Partir partir
Même loin de quelqu'un ou de quelqu'une
Même pas pour aller chercher fortune
Oh partir sans rien dire
Vivre en s'en allant et en s'envolant
Et les gens l'argent seraient du vent
Mais c'est vrai le temps nous prend trop de temps.

Partir partir
Même loin loin de la région du cœur
N'importe où la peau change de couleur
Partir avant qu'on meure
Partir partir
Comme les trains sont bleus
Quand on y pense et les bateaux heureux
Quand on y danse
Oh partir sans rien dire
Mais c'est vrai le temps nous prend trop de temps
Et on n'appareille pour aucun soleil
Et pendant ce temps on est vivant.

Partir partir
On a toujours un bateau dans le cœur
Un avion qui s'envole pour ailleurs
Mais on n'est pas à l'heure
Partir partir
Même loin loin de la région du cœur
N'importe où la peau change de couleur
Partir avant qu'on meure
Partir partir
Comme les trains sont bleus quand on y pense
Et les bateaux heureux quand on y danse
Oh partir sans rien dire.
Partir partir
 On a toujours un bateau dans le cœur
 Un avion qui s'envole pour ailleurs
 Mais on n'est pas à l'heure
 Partir partir.

ROYAUME DE SIAM *Gérard Mancet*

Je t'ai vu dans la rue assise
Avec ton enfant sous ta chemise,
Les épaules nues couvertes d'or.
Pour plaire à ton Dieu, tu dances encore.
La rivière coule au pied du temple de l'aurore.
Personne ne pleure ni ne se plaint.
La nuit les rues sont chaudes et les enfants jouent
Avec leurs grands yeux sans paupières,
La peau bronzée, leur ventre clair.
La rivière coule au pied du grand Bouddha de pierre.

**Royaume de Siam,
Chemin qui mène au peuple heureux.
Royaume de Siam,
Celui qui voit le monde par tes yeux,
Celui-là peut-être il peut être heureux.**

Je t'ai vu dans la cité étrange,
Porte du ciel, ville des anges,
Avec l'amour, la liberté,
Mange la mangue et boit le thé.
Ta rivière coulera sans s'arrêter.

**Royaume de Siam,
Chemin qui mène au peuple heureux.
Royaume de Siam,
Celui qui voit le monde par tes yeux,
Celui-là peut-être il peut être heureux.**

Je t'ai revu dans la rue assise
Avec ton enfant sous ta chemise,
Les épaules nues couvertes d'or,
Tu dansais toujours. Tu dances encore.
La rivière coule au pied du temple de l'aurore.

**Royaume de Siam,
Chemin qui mène au peuple heureux.
Royaume de Siam,
Celui qui voit le monde par tes yeux,
Celui-là peut-être il peut être heureux.
Celui qui voit le monde par tes yeux,
Celui-là peut-être il peut être heureux.**

SANTIANO *Hugues Auffray*

C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau
(Hissez haut ! Santiano !)
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

**Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut ! Santiano !
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco**

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
(Hissez haut ! Santiano !)
D'y penser, j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint Malo

**Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut ! Hissez haut! Santiano !
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco**

On prétend que là-bas, l'argent coule à flots
(Hissez haut ! Santiano !)
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

**Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut! Hissez haut! Santiano!
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco**

Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux
(Hissez haut ! Santiano !)
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau

**Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hissez haut ! Hissez haut ! Santiano !
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Fran-cis-co**

SI T'AS ÉTÉ À TAHITI *Paola*

Dis, où t'as été cet été?
Moi j'ai été à Tahiti
Si t'as été à Tahiti
C'est-y qu'tu y as été à pied?

J'ai pris ma moto
Je l'ai mise sur mon dos
Et je suis parti pour Tahiti
J'ai pris mon vélo
J'ai dit: va faire chaud
Et je suis parti pour Tahiti.

Si t'as été à Tahiti
T'as pas pu y aller en moto, hein?
Si t'as été à Tahiti
T'as pas pu y aller en vélo, non.

J'ai pris mon dada
Vas-y mon p'tit gars
Et je suis parti pour Tahiti
J'ai pris mon boa
J'l'ai mis sous mon bras
Et je suis parti pour Tahiti.

Si t'as été à Tahiti
T'as pas pu y aller en dada, ha
Si t'as été à Tahiti
T'as pas pu y aller en boa.

J'ai pris mon cerceau
J'ai mis mon chapeau
Et je suis parti pour Tahiti
J'ai pris mon bateau
Je l'ai mis sur l'eau
Et je suis parti pour Tahiti.

Pour finir

Si t'as été à Tahiti
T'as pas pu y aller en cerceau
Si t'as été à Tahiti
T'as pu y aller qu'en bateau
T'as pu y aller qu'en bateau
T'as pu y aller qu'en bateau!
Qu'en bateau.

TOUT IN HAUT DE CH'TERRIL *Edmond Tanière/Renaud*

Dins chés corons queu r'mue-ménache
Chés mineurs vienn't' d'avoir leu congés
Prenn't' leu valisses et partent voyager
A la campagne ou vir leu parinté
Mi comme el'z'autes j'prinds mes bagaches
Ej' m'in vas mais j'quitte pont min pat'lin
J'vos du pays v'là l'manière que j'm'y prinds
Sans déboursier un sou d'train.

**Ej' passe mes vacances tout in haut de ch'terril
J'a toudis d'la chance ch'terrain i'est jamais pris
J'monte eum'toile ed'tente, j'vis tout seul, ej' m'arrinche
Ej'siffle, ej'ris, ej'cante, ej'sus heureux d'faire du campinche
Je m'fais la popotte, j'vis bien miux qu'à l'hôtel
J'mets comme les cocottes du rouche à mes ortels
Du haut dé m'couplette jé m'cros à Chambéry
Mais Jé n'suis qu'au faîte tout in haut de ch'terril.**

Comme point d'vue faut vir ch'que j'degotte
Les bos, les prairies des environs
Chés villaches, chés villes, nou corons
Et je m'rinche l'œul cha n'me coûte pas un rond
Sus min fu d'bos j'fais tout m'gargotte
Viandox, peumes terre frites, morcieau d'lard
Et j'a monté trint'chinq lites ed'pinard
Pour mi chucher in père peinard ...

**Ej' passe mes vacances tout in haut de ch'terril
J'a toudis d'la chance d'vir ch'que j'vos ch'est à mi
Quand arrife eul'soir, ej'vos v'nir d'z'amoureux
I z'attendent qu'i fêche noir, mais mi je n'les quitte pos des yeux
I vont s'inlaçant, s'dijant des balivernes
Tout in s'imbrassant dins chés blés, dins ch'luzerne
I's font des papoules in s'app'lant "mon chéri"
Et mi j'vos tout cha d'tout in haut de ch'terril.**

Mais avant hier j'n'a pont eu d'chance
D'un seul cop vlà qu'i s'met à pluvoir
J'rinite à l'abri d'zous min perchoir
Em'tente all pichot, ch'tot pire qu'un arrousoir
Alors j'a poussé la romance
J'a sorti pour m'éviter l'cafard
Et j'a fluté chinq six lites eud'pinard
In berloquant comme un pochard ...

**J'a dégringolé tout in bas de ch'terril
Arrivé au pied jé m'sus rèl'vé tout meurtri
J'sais pus quo qu'j'a fait, j'avos tell'mint eun'cuite
A l'pache de m'barette j'avos sus m'tiête euch'codron à frites
A forche ed'bourler m'panche sus des caillaux
Y a eun'certain'plache i m'in manquot un morcieau
J'y a mis un bout d'loque j'sus pos prêt d'ête gueri
Et j'sus armonté tout in haut de ch'terril.**

*Alors' pindant trente ans l'mineur-campeur il n'quitte pis sin cher terril,
minme pinsionné il y va comme au passé. Seul'mint aujourd'hui i'est
malate, el'fosse all'a usé. I'est dins sin lit et les larmes aux yux in ravisant
à travers ech'carreau, i dit tout bas:*

Comme cha va vite comme eul'temps passe
Au terril j'a campé bin d'z'années
A ch't'heure i faut l'abandonner
Jé n'sus pus qu'un viux mineur pinsionné
Et j'n'a pus qu'des oches dins m'carcasse
J'sus vieilli mes gampes sont ramolies
Et de l'fermiète in étant dins min lit
In l'ravisant j'dis ch'est fini.

**J'mon'tra plus jamais tout in haut de ch'terril
Fini désormais l'méd'cin j'l'ai ben compris
Par quarante ans d'fond mes poumons i'ont quite cosse
L'poussière eud'carbon in appelle cha la silicose
Ch'est bétot min tour ed'partir comme tant d'viux
D'faire un long séjour là auprès du Bon Dieu
J'espère qu'i m'laich'ra quand j's'rai au Paradis
Cor' v'nir in vavances tout in haut d'min terril
J'espère qu'i m'laich'ra quand j's'rai au Paradis
Cor' v'nir in vavances tout in haut d'min terril**

UNE ÎLE *Serge Lama*

Une île, entre le ciel et l'eau
Une île sans hommes ni bateaux
Inculte, un peu comme une insulte
Sauvage, sans espoir de voyage
Une île, une île
Entre le ciel et l'eau.

Ce serait là, face à la mer immense
Là, sans espoir d'espérance
Tout seul face à ma destinée
Plus seul qu'au cœur d'une forêt
Ce serait là, dans ma propre défaite
Tout seul sans espoir de conquête
Que je saurai enfin pourquoi
Je t'ai quittée, moi qui n'aime que toi

Une île, comme une cible d'or
Tranquille, comme un enfant qui dort
Fidèle, à en mourir pour elle
Cruelle, à force d'être belle
Une île, une île
Comme un enfant qui dort.

Ce serait là, face à la mer immense
Là, pour venger mes vengeances
Tout seul avec mes souvenirs
Tout seul qu'au moment de mourir
Ce serait là, au cœur de Sainte-Hélène
Sans joie sans amour et sans haine
Que je saurai enfin pourquoi
Je t'ai quittée, moi qui n'aime que toi.

Une île, entre le ciel et l'eau
Une île sans hommes ni bateaux
Inculte, un peu comme une insulte
Sauvage, sans espoir de voyage
Une île, cette île
Mon île, c'est toi

VESOUL *Jacques Brel*

T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon
T'as voulu voir Vesoul et on a vu Vesoul
T'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur
T'as voulu voir Hambourg et on a vu Hambourg
J'ai voulu voir Anvers, on a revu Hambourg
J'ai voulu voir ta sœur et on a vu ta mère
Comme toujours

T'as plus aimé Vierzon, on a quitté Vierzon
T'as plus aimé Vesoul, on a quitté Vesoul
T'as plus aimé Honfleur, on a quitté Honfleur
T'as plus aimé Hambourg, on a quitté Hambourg
T'as voulu voir Anvers, on n'a vu que ses faubourgs
T'as plus aimé ta mère, on a quitté ta sœur
Comme toujours

Mais je te le dis je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens j'irai pas à Paris
D'ailleurs j'ai horreur de tous les flonflons
De la valse musette et de l'accordéon

T'as voulu voir Paris et on a vu Paris
T'as voulu voir Dutronc et on a vu Dutronc
J'ai voulu voir ta sœur, j'ai vu le mont Valérien
T'as voulu voir Hortense, elle était dans le Cantal
Je voulais voir Byzance et on a vu Pigalle
À la gare Saint-Lazare j'ai vu les Fleurs du Mal
Par hasard

T'as plus aimé Paris, on a quitté Paris
T'as plus aimé Dutronc, on a quitté Dutronc
Maintenant je confonds ta sœur et le mont Valérien
De ce que je sais d'Hortense,
J'irai plus dans le Cantal
Et tant pis pour Byzance puisque j'ai vu Pigalle
Et la gare Saint-Lazare c'est cher et ça fait mal
Au hasard

Mais je te le redis, chauffe Marcel, chauffe
Je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens, kaï kaï kaï
Le voyage est fini
D'ailleurs j'ai horreur de tous les flonflons
De la valse musette et de l'accordéon, chauffe

Suite :

T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon
T'as voulu voir Vesoul et on a vu Vesoul
T'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur
T'as voulu voir Hambourg et on a vu Hambourg
J'ai voulu voir Anvers, on a revu Hambourg
J'ai voulu voir ta sœur et on a vu ta mère
Comme toujours

T'as plus aimé Vierzon, on a quitté Vierzon,
chauffe, chauffe, chauffe
T'as plus aimé Vesoul, on a quitté Vesoul
T'as plus aimé Honfleur, on a quitté Honfleur
T'as plus aimé Hambourg, on a quitté Hambourg
T'as voulu voir Anvers, on n'a vu que ses
faubourgs
T'as plus aimé ta mère, on a quitté sa sœur
Comme toujours, chauffez les gars

Mais je te le reredis, kaï
Je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens j'irai pas à Paris
D'ailleurs j'ai horreur de tous les flonflons
De la valse musette et de l'accordéon

T'as voulu voir Paris et on a vu Paris
T'as voulu voir Dutronc et on a vu Dutronc
J'ai voulu voir ta sœur, j'ai vu le mont Valérien
T'as voulu voir Hortense, elle était dans le Cantal
Je voulais voir Byzance et on a vu Pigalle
À la gare Saint-Lazare j'ai vu les Fleurs du Mal
Par hasard

VOYAGE VOYAGE *Desireless*

Au-dessus des vieux volcans
Glisse des ailes sous les tapis du vent
Voyage, voyage, éternellement.

De nuages en marécages
De vent d'Espagne en pluie d'équateur
Voyage, voyage, vole dans les hauteurs
Au-dessus des capitales
Des idées fatales, regarde l'océan

Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour
(Voyage, voyage)
Voyage (Voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien
(Voyage, voyage)
Voyage (Voyage)
Et jamais ne revient.

Sur le Gange ou l'Amazone
Chez les blacks, chez les sikhs, chez les jaunes
Voyage, voyage, dans tout le royaume.

Sur les dunes du Sahara,
Des îles Fidji au Fujiyama
Voyage, voyage, ne t'arrêtes pas
Au-dessus des barbelés
Des cœurs bombardés
Regarde l'océan

Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour
(Voyage, voyage)
Voyage (Voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien
(Voyage voyage)
Voyage (Voyage)
Et jamais ne revient.

Suite :

Au-dessus des capitales
Des idées fatales, regarde l'océan

Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour
(Voyage, voyage)
Voyage (Voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien
(Voyage, voyage)
Voyage (Voyage)
Et jamais ne revient